

Edipus

Giovanni Testori

Traduction par Julie Quénehen

Édition de référence du texte italien :

Giovanni Testori, *Opere 1965-1977*, Milano, Classici Bompiani, pp. 1323 – 1374.

Les numéros de pages cités entre crochets s’y réfèrent.

PERSONNAGES

LE CABOTINANT

LE CABOTINANT (hors scène) Guidez le rideau ! Débarrez les portes du palais suprêmement doré, du palais jupitérien, apollinien, vénusien, christique, dorique et corinthien ! Que le trône du Roi mitré et papalant se pavane à l'émerveillement et à la stupeur de tous ! Qu'il se montre comme le mont Eifel ! Que dis-je, l'Eifel ? Comme le mont Rose suprêmement rosé, comme le rhododendrique et cervidique Cervin, comme l'aquilinique et condorique Mont Blanc, comme le démesurément immense Iverest ou le démesurément immense 'Malaya ! Qu'il apparaisse dans toute sa fulguration incarnante et divine propre à l'hostie du Christ, notre Dominus et Seigneur, lorsqu'il s'expose pendant ses suprêmes Quarante heures !

Tu m'ois, p'tit gars, qui dois tirer les guindes et nous fabriquer un peu de luminance ? Et alors, hisse, allez, hisse-moi ces chiffes qui ne sont que chemises, pourpoints, jupes, chaussettes, rapiécages, soutiens-nénés, culottes mangées par la vermine, les mites et les morpions de ce vagin coïtant et mortel que sont et seront pour l'aeternitas les latrines théâtraliques ! Arrache, allez, arrache ces gazes, ces bandes et ces suaires ensanglantés par les hémorragies et les massacres de tous les héros et de toutes les héroïnes des plus suprêmes et tragédieuses tragédies ! Délie, dédelie et dédedelie ces voiles troués, boueux, encrassés, embrenés et compissés ! Je te le vocifère et je te le revocifère ! [p.1328] Et alors, hop, vas-y ! La salle commence à gronder comme un troupeau de chevaux hennissant sur les fonds marins ! J'ai dit : c'est parti ! Et que cela soit !

Avec peine et tout grinçant, le rideau commence à s'ouvrir sur la scène qui, une fois dévoilée, se révèle complètement vide : il y a seulement un lit au milieu, horriblement défait et chancelant ; ici et là, on aperçoit quelques portemanteaux chargés de costumes ; tandis que

des restes de décors et de toiles de fond retombent, comme des épaves ou des fantômes, de toute part.

Le cabotinant est assis dans le lit, comme si c'était son trône. Il porte une mitre sur laquelle il a enfilé une grande couronne ; sur ses jambes et dans ses mains, il tient un tas d'objets qui semble le submerger et parmi lesquels on reconnaît un sceptre, une croix, un missel, un ciboire, trois ou quatre fouets et autant de chaînes.

On entend quelques sonneries de trompettes. Le cabotinant se lève et vient sur l'avant-scène.

LE CABOTINANT Cet homme, ce type, ce quidam qu'ici vous revardez intronisé, ici endoré, emperlé et ensaphiré de rubis, de cornaline et de diamants, ce sont tous ego : Laïos : Roi et Emperoir de ce Royaume qui se nomme et se nommera sempiternellement celui de l'immense, richement gemmée et radieusement cristalline Thèbes ; Roi de ceci et, tout en même temps, Pontifex maximum, maximum et uniuissimum, de l'ici même ensemblée et coïncarnée Église, thébanique ou thébaine elle aussi ; cette Église et ce Royaume, dans le mouvement de rotation perpétuel, affamé et jamais perçu du globe terracqueux autour de son axe, se sont rencontrés et, comme deux amants faméliques qui se seraient cherchés depuis les siècles des siècles, se sont réunis, embrassés, enlités, fusionnés, perfusionnés, baisés et incoités au-dedans du giron maternel de l'histoire, formant ainsi une unité jamais vue ni connue auparavant ; une unité pétrie dans une seule et même texture de volonté, d'ardeurs, d'amours, d'obligations, de statuts, de chambres sénatoriales et députoriales, de paroisses, d'ordres, de règles conventuelles, de tout ceci et, primo et dans l'absolu, de chair, d'os et de sang. [p. 1329] Unité qui est mondainique et en même temps divine ; politicle et en même temps extraterrique ; socialique et en même temps cléricanique ; et aussi, au plus haut sens, métaphysicle, pataphysicle et métabolique. Par cette unité et fusion, nous nous sommes retrouvés, et nous nous trouvons encore, à la

pointe, ou plutôt en première ligne de la façon d'aller au pouvoir et à la selle propre à toutes les alter nations sur toute la terre ; et à toutes les alter conceptions ou concentrations de la réalité historique et de la philosophie même de la régence, du gouvernement, de l'existence, et de la réapparition des âmes et des corps, après le paradis d'ici, dans le paradis de là-bas ; de champ et pré fleuri en champ et pré fleuri ; comme ceux des amandiers et des cerisiers au moment de leur éclosion printanière ; de sorte que, à la fin des fins, le printemps cerisé et amandé soit infini et éternel, et que soient déconfiturés et effacés de ce dernier toutes les mortalités, les cimetières, les cercueils, petits et grands, les tombes, les urnes, petites et grandes, les crémations, les niches, les momies, les bandages et les embaumements égyptiques, étrusques et impériaux.

Et si, parmi vous, il y en a un, un seul, ô mon peuple, mes ouailles et mon troupeau ; s'il s'en trouve un seul, ou seulement de lui son ombre, qui ne soit pas d'accord, qu'il lève le doigt ou même seulement l'ongle, et moi je le fais harponner ici même, à l'instant même, par mes poulagas politiciers ou par mes moines cloîtrés, qui le prolanceront, au fin fond des prisons les plus remplies de sombrité que l'on ait jamais vues ; les plus remplies de tout ça et ultimo, de rats, de crapauds, de hyènes, d'orangs-outans, de lions, de tapirs et de lupus ; où s'y feront ensuite les tortures, qui sont un devoir et un plaisir ; selon une absolument sadique et ordonnée alternance ; c'est-à-dire, une fois de la main des grands espions partitiques et, une autre fois de la main des religieux d'Ostie et des cisterciens ; en y arrachant la langue, en y donnant la décharge électrique, en y brûlant les dents et les amygdales avec les fers ; et, le cas échéant, en y brûlant au chalumeau [p.1330] les hémorroïdes avec tous les poils et les chairs de cette région-là ; et s'il y avait absence d'hémorroïdes, en y brûlant la chair délicate et lippue de ses sphincters, glandes et vagins. Amen.

Vous vous demanderez, oh mon peuple et mon troupeau de bœufs et de brebis très obéissantes, disciplinées et patientes, pourquoi votre Rex et Pontifex vous a convocationnés ici tous ensemble ; et pourquoi justement en ce soir de fête où le ciel a dilaté son ventre en un brasillement d'ors resplendissants et rougissants, tout comme les oriflammes de notre ville de Thèbes ; et même plus ancor, parce que s'y trouvent englués dedans les topaze, les jaunâtres, les safran et mille autres colorations, comme celles des violettes, des cyclamens et aussi des dégueulis d'ivrognes... À ce propos, je dois vous dire que j'en ai vus et revus, l'autre matin, dans différents recoins, tandis que je me rendais chez Praxytèle, excellent sculpteur qui, comme vous le savez tous, s'occupe de me tirer le portrait en marbre pour le mettre au beau milieu de la Pinacothèque acropolique.

J'avais bien empêché, interdit, repoussé et bloqué toute vente de vin et de tout autre filtrage alcoolique et liquoreux. Et en revanche, je sens et je vois, à ces mêmes dégueulis fort empuantis, qu'il y a quelqu'un encore, parmi vous, qui en vend au noir et ainsi favorise et alimente le fait que l'on en use et abuse. Porcs, satans, traîtres à la Polis et à l'Église Chrastique. Pécheurs, ultra pécheurs, vous serez condamnés à vous curer les dents avec les ongles pleins de merde : voiltà le nom et le coup de tampon que vous méritez !

Mais revenons maintenant au cœur, c'est-à-dire au nombril du pourquoi je vous ai convocationnés ici. Sale vermine, te voiltà, sale vermine ! À la seule vue des engins de décapitation et d'élimination, vous êtes encore une fois devenus pâles, et même fort pâles, fort pâles et fort blancs, comme du lait et du riz nature ! Et ça vous va bien ! Vous avez eu le temps de bien les revarder, et bien vous allez devoir les revarder soir après soir à partir de maintenant, pendant encore je ne sais combien de temps ! [p.1331] Les revarder d'abord là comme ils sont, et puis, lorsqu'ils fonctionneront et s'actionneront. Et alors vous pâlierez, vermine, vous pâlierez ! Pâlissez et blêmissez, car le blanc doit devenir la couleur de notre conscience civique, socialique et chrastique ! Un blanc pur dentifrice, comme le blanc des

pêchers quand avril les dore. Parfaitement, des pêchers ! Qu'est-ce que vous avez à vous revarder comme ça ? Peut-être parce que dans votre esprit ou dans votre mémoire, les pêchers gardent une jaspure de rose ? Ce soir même, ici, dans l'arène des massacres, la Polyscurie thébanique décrète et vous communique que blancs sont les pêchers ; blancs comme la très sainte hostie ; et qu'ainsi ils devront être et demeurer sempiternellement ! Et si vous en revardez un quelque part, qui sous le venimeux maléfice du démon anti-unitairique, affiche la plus légère nuance ou veine de rose, arquepincez une gomme, arquepincez de la javel, arquepincez un effaceur, arquepincez ce que vous voudrez, mais récurez-les moi, récurez-les moi tous, de nuit comme de jour, plante après plante, fleuron après fleuron, pétale après pétale ! Et si jamais ils n'étaient pas complètement récurés, brûlez-les, arrachez-les, extirpez-les, détruisez-les ! Tous les pêchers de Thèbes, tous, j'ai dit, de Thèbes et du reste du monde, il faut qu'ils soient à partir de ce soir, plus blancs que blancs ! C'est compris ? Plus blancs que blancs, comme notre conscience intérieure et notre apparence extérieure ou exhibition sociale. Car le blanc et le doré sont nos véridiques, terrestres et divines colorations. Dorée est, en effet, notre oriflamme que ce soir le soleil semble agiter tandis qu'il meurt au milieu de ses propres nuasses et qu'il étend, avec cette humeur orange et framboise, sur la cité toutantière de notre Empire et de notre Église ; comme pour annoncer, à travers la coloration framboise et orangée de l'air, le sang qui bientôt sera répandu, à flots, à torrents comme de la pisse de vache ou d'ânesse, devant mon trône à moi et sous vos yeux à vous.

Tout ceci pour que notre Royaume, exactement comme la fleur de pêcher, soit purifié et redevienne pareil aux ailes des [p.1332] angelets, des martyrs et des saintes qui ont donné à l'Empire et au Dieu leur virginité délicieusement parfumante.

Parmi vous, en effet, il fut, dis-je, et jamais plus ne sera, sous peine de vous harponner et de vous anéantir tous ; je disais donc, il fut une âme antipoliticle, antisocialique et